

## Michel Deguy

Natasha Kennedy

Le 16 février dernier, les mondes de la philosophie et de la poésie ont subi une triste perte. Son nom résonne dans les journaux : « Le poète et philosophe Michel Deguy est mort »<sup>1</sup>. Auteur de plus d'une cinquantaine de livres, lauréat du Goncourt de Poésie en 2020, il s'éteint à 91 ans dans la capitale.

Poète ? Philosophe ? Cet auteur aux multiples visages floute sans cesse les frontières entre la poésie et la philosophie si bien que ses « poèmes en pesées » ou « pensées en poèmes » sont parfois difficiles à classer. Cette « pensée-poésie » se déploie dans de nombreux livres qui ne sauraient se conformer à un genre défini.

Pour retracer le parcours et rendre hommage à Michel Deguy, auteur du contemporain, cet article propose de jeter un œil à sa vie, son œuvre, son lège.

Né en 1930 à Paris, c'est au collège, en sixième que débute l'aventure poétique pour Michel Deguy. Invité à l'émission *Ça rime à quoi* de *France Culture* en 2011, il raconte à Sophie Nauleau l'éveil de son intérêt pour la poésie lors de son cours de latin, avec le fameux poème des déclinaisons<sup>2</sup>, « *Rosa, rosa, rosam...* », chanson par ailleurs reprise par Jacques Brel en 1962. La même année il découvre Baudelaire, un amour d'enfance, qu'il ne quittera « plus jamais »<sup>3</sup>. En effet, Baudelaire reste son compagnon de route durant bien des années, il publie son propre *Spleen de Paris* en 2001, écrit de nombreux articles sur Baudelaire et publie *La piété Baudelaire* en 2012. Avec l'aide et les conseils de ses professeurs du collège, il écrit ses premiers poèmes, « sur le spleen, sur la douleur »<sup>4</sup>. Au lycée, il entretient des querelles sur le vers libre et le vers valéryen avec quelques un de ses amis ; il passe de Valéry à Claudel<sup>5</sup> en cherchant sa plume. Il continue d'écrire toute sa vie durant sauf au moment de préparer « les choses sérieuses »<sup>6</sup> comme l'agrégation de philosophie en 1953<sup>7</sup> avant de reprendre sa pratique poétique au même moment qu'il commence à enseigner la philosophie au lycée<sup>8</sup>. Il enseigne dans plusieurs lycées puis à l'Université à Paris VIII pendant trente ans.

<sup>1</sup> Kéchichian, P., « Le poète et philosophe Michel Deguy est mort ». *Télérama*, février 2022, <https://www.telerama.fr/livre/le-poete-et-philosophe-michel-deguy-est-mort-7008853.php>. Livres.

<sup>2</sup> Nauleau, S., « Michel Deguy », *Ça rime à quoi*, *France Culture*, 4 décembre 2011.

<sup>3</sup> Veinstein, A., « Michel Deguy », *Du jour au lendemain*, *France Culture*, 5 février 2013.

<sup>4</sup> *Ibid.*

<sup>5</sup> Garbit, P., « La Nuit rêvée de Michel Deguy - Entretien 1/3 ». *Les Nuits de France Culture*, *France Culture*, 11 octobre 2015.

<sup>6</sup> Nauleau, S., « Michel Deguy », *Ça rime à quoi*, *France Culture*, 4 décembre 2011.

<sup>7</sup> Kéchichian, P., « Michel Deguy, poète et philosophe, est mort ». *Le Monde.fr*, 17 février 2022.

<sup>8</sup> Nauleau, S., « Michel Deguy », *Ça rime à quoi*, *France Culture*, 4 décembre 2011.

Il fréquente les Grands du XXe siècle, ami avec Jean-Luc Nancy, Jacques Roubaud, Maurice Blanchot, Jacques Derrida, Georges Bataille, Roland Barthes et bien plus encore. Sous l'impulsion de Nancy et Derrida, il préside, de 1989 à 1992, le Collège International de Philosophie<sup>9</sup>, fondée par ses amis en 1983 et situé à Paris<sup>10</sup>. Il préside la Maison des écrivains jusqu'en 1988<sup>11</sup>. Il rencontre Michel Foucault « avant qu'il ne soit Michel Foucault »<sup>12</sup>, et même Martin Heidegger, invité vedette en 1969 aux Séminaires du Thor organisés par René Char<sup>13</sup>.

Il travaille aux côtés de Claude Gallimard pendant 25 ans, dans le comité de la célèbre maison d'édition chez qui plusieurs de ses recueils seront publiés par la suite. Il y travaille également dans le cadre de traductions de Hölderlin<sup>14</sup>, ou encore de Heidegger<sup>15</sup>. Des rééditions de recueils parus plus tôt apparaissent dans la collection blanche de la *Nrf* (*Où dire* (1966), *Comme si Comme ça* (2012)), ce qui ne va pas sans complications pour l'auteur qui admet avoir été gêné de renommer des recueils déjà existants, ce qui sera « encombrant pour la bibliographie »<sup>16</sup>. Son ami, Francis Ponge, lui conseille d'être exigeant avec les éditeurs, mais Deguy se voit déçu de certains aspects des nouvelles rééditions, qui ont des « pages qui s'envolent » ou « tassent plusieurs poèmes sur une même page »<sup>17</sup>. Il est écarté de Gallimard par une lettre de la main de Claude Gallimard lui-même ; quelques années plus tard, dans un écrit ironique, *Le Comité*, il se permet une légère critique du géant de l'édition française : « ces princes qui nous éditent [...] d'autant plus croupionneux qu'augmenté de gloires narcissiques et flemmardes »<sup>18</sup>. Il connaît d'autres péripéties avec Gallimard, notamment le refus de faire paraître son projet de revue poétique *Po&sie* chez eux<sup>19</sup>.

C'est finalement chez Belin qu'il fonde, avec Jacques Roubaud en 1977<sup>20</sup>, cette revue de 45 ans et qui compte désormais 178 numéros. Malgré énormément d'ouverture « aux autres langues et contrées »<sup>21</sup>, Deguy qualifie la revue de « répandue mais peu fréquentée »<sup>22</sup>. Une rencontre, et même un jeu de langage avec cette esperluette qui invite à la rencontre entre « Mr Poe et Mrs Sie »<sup>23</sup>, Michel Deguy aime les revues et participe à différents niveaux dans énormément de revues au cours de sa vie, y compris la revue *Critique*, et *Les Temps Modernes*<sup>24</sup>. Il

<sup>9</sup> Garbit, P., « La Nuit rêvée de Michel Deguy - Entretien 1/3 ». *Les Nuits de France Culture, France Culture*, 11 octobre 2015.

<sup>10</sup> « Le Collège international de philosophie (CIPh) ». *UPL*, <https://www.u-plum.fr/ciph/>

<sup>11</sup> Kéchichian, P., « Michel Deguy, poète et philosophe, est mort ». *Le Monde.fr*, 17 février 2022

<sup>12</sup> Garbit, P., « La Nuit rêvée de Michel Deguy - Entretien 1/3 ». *Les Nuits de France Culture, France Culture*, 11 octobre 2015..

<sup>13</sup> Kéchichian, P., « Michel Deguy, poète et philosophe, est mort ». *Le Monde.fr*, 17 février 2022

<sup>14</sup> Hölderlin, Friedrich, et Philippe Jaccottet. *Oeuvres*. Neudr., Gallimard, 1989.

<sup>15</sup> Heidegger, Martin, et al. *Approche de Hölderlin*. Gallimard, 1996.

<sup>16</sup> Veinstein, A., « Michel Deguy », *Du jour au lendemain, France Culture*, 5 février 2013

<sup>17</sup> *Ibid.*

<sup>18</sup> Deguy, M. *Le Comité: confessions d'un lecteur de Grande Maison*. Champ Vallon, 1988

<sup>19</sup> Garbit, P., « La Nuit rêvée de Michel Deguy - Entretien 1/3 ». *Les Nuits de France Culture, France Culture*, 11 octobre 2015

<sup>20</sup> Veinstein, Alain. « Michel Deguy ». *Du jour au lendemain, France Culture*, 11 juillet 2012

<sup>21</sup> Kéchichian, P., « Michel Deguy, poète et philosophe, est mort ». *Le Monde.fr*, 17 février 2022

<sup>22</sup> Garbit, P., « La Nuit rêvée de Michel Deguy - Entretien 1/3 ». *Les Nuits de France Culture, France Culture*, 11 octobre 2015.

<sup>23</sup> Nauleau, S., « Michel Deguy », *Ça rime à quoi, France Culture*, 4 décembre 2011

<sup>24</sup> Kéchichian, P., « Michel Deguy, poète et philosophe, est mort ». *Le Monde.fr*, 17 février 2022

commence pendant sa jeunesse une première tentative de revue avec des amis à lui<sup>25</sup>. Il publie plus de 150 articles siens dans des revues dispersées, que ce soit dans des grandes revues parisiennes ou des revues indépendantes<sup>26</sup>. Il tend la main, comme l'esperluette. Il raconte à Sophie Nauleau que « la poésie doit être faite par tous, c'est-à-dire nous tous »<sup>27</sup>, qu'il s'agit de faire quelque chose ensemble. Il s'intéresse à la diversité de son temps, un vrai auteur, poète, philosophe, du contemporain dont la main crée d'ailleurs la collection « L'extrême contemporain »<sup>28</sup>, également chez Belin. En 2012, il publie *Ecologiques* chez Hermann, demandant à son éditeur de le faire paraître au même temps que les électorales espérant que certains acheteurs seront dupés, pensant qu'il s'agit de politique. Il pose la question de la radicalité de ceux qui se disent « écologistes » et appelle à une « pensée plus profonde »<sup>29</sup>.

Cherchez Deguy dans une librairie ; passerez-vous par le rayon poésie ou le rayon philosophie ? Michel Deguy se dit « poéticien »<sup>30</sup> ; il cherche à faire entrer la philosophie dans la poésie, la poésie dans la philosophie. Invité à l'émission « Du jour au lendemain » sur *France Culture* en 2013<sup>31</sup>, Michel Deguy élabore sur la pratique qu'est la sienne :

C'est l'invention d'un milieu de la poétique, je suis poéticien [...] dans l'antre [...] là où la philosophie hésite et où la poésie aussi hésite, tout ça dans la langue vernaculaire [...], une philo-poésie [...], un milieu de la pensivité qui balance entre ces deux manières de dire [...], c'est l'approfondissement d'une différence profonde<sup>32</sup>.

Dans *Aux heures d'affluences*<sup>33</sup>, qui est autant un recueil de poésie qu'un essai philosophique, Michel Deguy présente l'image dans la poésie, ou la poétique, comme un « rapprochement », une « chose de choses »<sup>34</sup> ; ce qui ne va pas rappeler le fameux « *als ob* », ou « comme si », kantien<sup>35</sup>, qui s'immisce volontiers dans les textes de Deguy, et même dans ses titres (par exemple *Comme si Comme ça* [2012]). C'est un sujet qu'il aborde à multiples reprises lors ses différents entretiens radiophoniques : « *als ob*, le comme si est une grande question des philosophes ; ce qu'il y a c'est comme si c'est comme ça »<sup>36</sup>. Pour lui, le poème fait des « propositions »<sup>37</sup> cherchant ce milieu, et il rappelle que « les grands poèmes de notre tradition sont des poèmes philosophiques »<sup>38</sup>. En effet, on ne peut pas penser la philosophie antique sans sa relation avec la poésie, ou, comme le décrit Deguy, sans penser à la manière dont la

<sup>25</sup> Garbit, P., « La Nuit rêvée de Michel Deguy - Entretien 1/3 ». *Les Nuits de France Culture, France Culture*, 11 octobre 2015.

<sup>26</sup> Garbit, P., « La Nuit rêvée de Michel Deguy - Entretien 1/3 ». *Les Nuits de France Culture, France Culture*, 11 octobre 2015.

<sup>27</sup> Nauleau, S., « Michel Deguy », *Ça rime à quoi, France Culture*, 4 décembre 2011

<sup>28</sup> Kéchichian, P., « Michel Deguy, poète et philosophe, est mort ». *Le Monde.fr*, 17 février 2022

<sup>29</sup> Veinstein, A., « Michel Deguy ». *Du jour au lendemain, France Culture*, 11 juillet 2012

<sup>30</sup> Veinstein, A., « Michel Deguy », *Du jour au lendemain, France Culture*, 5 février 2013

<sup>31</sup> *Ibid.*

<sup>32</sup> *Ibid.*

<sup>33</sup> Deguy, M. *Aux heures d'affluence: poèmes et proses*, Paris, Seuil, 1993

<sup>34</sup> *Ibid.* p.15

<sup>35</sup> Kant, I., Alain, R., *Critique de la faculté de juger*. Flammarion, 2015. p.92

<sup>36</sup> Veinstein, A., « Michel Deguy », *Du jour au lendemain, France Culture*, 5 février 2013

<sup>37</sup> Deguy, M. *Aux heures d'affluence: poèmes et proses*, Paris, Seuil, 1993, p.19

<sup>38</sup> Veinstein, A., « Michel Deguy », *Du jour au lendemain, France Culture*, 5 février 2013

philosophie a « harcelé la poésie depuis près de 2500 ans »<sup>39</sup>. Que ce soit du côté de Héraclite, de Lucrèce, d'aphorismes qui sont « presque des vers »<sup>40</sup>, ou encore les méditations de Platon et Aristote sur la poésie, on ne peut pas ignorer la place qu'elle occupe dans la philosophie depuis l'Antiquité ; Socrate est, après tout, « héritier des chants homériques »<sup>41</sup>.

L'écriture de Michel Deguy est dynamique, savante, belle ; il ne craint pas de casser les codes, mélangeant plusieurs pages de vers à des longs passages en prose. Il inclut dans ses textes des références aux travaux de ses collègues, de ses prédécesseurs, tant bien du côté de la philosophie que du côté de la poésie. On voit son amour pour Baudelaire, son admiration pour Mallarmé, mais également une attention particulière aux philosophes comme Wittgenstein, Kant, Nancy... Ce dernier décrit d'ailleurs le travail de son ami dans un numéro spécial de la revue *Critique* dédié au caméléon de la philosophie poétique :

Il s'exclame, il proclame, il acclame, il déclame, il réclame. (...) Il écrit comme il parle. Il y a chez lui un rapprochement (une feuillure) de la voix bondissante au stylo vibrant, barrant, griffant la feuille. (...) Toutes clameurs distinctes et fugaces, vibrantes et vivaces – non exemptes de patience ni même de lenteur, surgissant dans l'instant et progressant avec calme à travers le bouillonnement...<sup>42</sup>

On ressent parfois dans les textes de Michel Deguy cette hésitation dont il parle. On ne sait pas s'il s'agit d'un traité philosophique ou une expression profonde et poétique. Il avoue lui-même que sa « poétique » est une réflexion non seulement sur un sujet particulier mais également sur le poème lui-même, poème en train de se faire. Il dit que l'un peut, d'un coup, « muter »<sup>43</sup> en son voisin historique ; le poème devient philosophie, la philosophie, poétique ; des « poèmes en pensées »<sup>44</sup>. Il décrit sa pratique comme suit :

Colocataires. Philosophie et poésie. J'habite ces deux choses, il y a un libre usage des mots de la philosophie. Mais au final les mots de la philosophie appartiennent à la pensée vernaculaire en échange avec la poésie.<sup>45</sup>

Effectivement, on retrouve des termes techniques de ses collègues philosophes disséminés au travers ses textes, mais réutilisés avec une inventivité inédite, les appliquant à la poésie ; le « *als ob* » kantien déjà mentionné par exemple, ou encore la notion wittgensteinienne des « airs de famille » et l'importance de l'usage du mot au sein du poème : « *Jamais les mots seuls*, à supposer que telle réduction au phonème soit praticable, ne nous séduisent »<sup>46</sup> Tout de même, au sein de cette colocation, Michel Deguy semble avoir une affinité particulière pour la poésie, son

<sup>39</sup> Nauleau, S., « Michel Deguy », *Ça rime à quoi, France Culture*, 4 décembre 2011

<sup>40</sup> Garbit, P., « La Nuit rêvée de Michel Deguy - Entretien 2/3 ». *Les Nuits de France Culture, France Culture*, 11 octobre 2015

<sup>41</sup> *Ibid.*

<sup>42</sup> Nancy, J.L., « Vie Subite », « N'était Deguy », *Critique*, n°887, Les Éditions de Minuit, avril 2021

<sup>43</sup> Veinstein, A. « Michel Deguy ». *Du jour au lendemain, France Culture*, 11 juillet 2012

<sup>44</sup> Nauleau, S., « Michel Deguy », *Ça rime à quoi, France Culture*, 4 décembre 2011

<sup>45</sup> Veinstein, A. « Michel Deguy ». *Du jour au lendemain, France Culture*, 11 juillet 2012

<sup>46</sup> Deguy, Michel. « Le mardi de l'hexaméron », *Aux heures d'affluence: poèmes et proses*. Seuil, 1993, p.89

amour de jeunesse :

Il y a des pages de prose un peu bavardes que je supprimerai volontiers après coup [...] tandis que quand le poème est écrit en tant que poème sur la page avec son obscurité et son infaillibilité on n'a pas envie d'y toucher trop [...]. La poésie pense à sa façon et interpelle la philosophie dans sa façon<sup>47</sup>.

Sa composition est d'abord manuscrite, il emmène avec lui un petit carnet où qu'il aille :

Je travaille toujours d'abord avec le carnet [...] permet de noter des soupçons, des amorces [...]. Certains aphorismes peuvent être une ligne dans un poème ou bien un noyau qui sera développé philosophiquement [...]. J'appelle « poétique » le milieu, l'autre, ni l'un ni l'autre, le milieu<sup>48</sup>.

Comme son ami Derrida, il accorde une importance particulière à l'écriture, et reprend dans *Gisants* à sa manière la fameuse conclusion de Wittgenstein dans son *Tractatus*, « Ce dont on ne peut parler, il faut se taire »<sup>49</sup>, en affirmant dans son recueil de 1985, *Gisants*, « Ce qu'on ne peut pas dire... / Il faut l'écrire »<sup>50</sup>. Aujourd'hui, ce que Michel Deguy a écrit a été entendu, pour ainsi dire. Il dit à Sophie Nauleau dans « Ça rime à quoi » que « la langue, c'est toujours au même temps des langues, nous le savons »<sup>51</sup>, et sa langue, sa poétique est désormais traduite dans une vingtaine de langues. Deguy reçoit de nombreux prix au cours de sa vie<sup>52</sup>, y compris le Goncourt de poésie en 2020, deux ans avant sa mort, et un an avant que son ami Jacques Roubaud ne le remporte, lui aussi<sup>53</sup>. Dans l'introduction de *Given Giving*, traduction par Clayton Eshleman, Kenneth Koch écrit un véritable éloge à son style :

Deguy's poems seem, for the most part, to be suggested, or inspired, not by general themes or by dreams and hallucinations but by certain kinds of quickly-passing and quickly-caught moments of consciousness [...]. Always in Deguy's poetry are his wit, his experimentation, his sensuous intellectuality, the seeming urgency of what he has to say about what moves him to write<sup>54</sup>.

Note personnelle : J'ai simultanément le plaisir et la tristesse d'avoir découvert Michel Deguy en février, tristesse, car je suis arrivée deux jours en retard pour l'avoir connu de son vivant, et plaisir car il ouvre la voie à de nombreuses nouvelles

<sup>47</sup> *Ibid.*

<sup>48</sup> Garbit, P., « La Nuit rêvée de Michel Deguy - Entretien 2/3 ». *Les Nuits de France Culture, France Culture*, 11 octobre 2015

<sup>49</sup> Wittgenstein, L., et al. *Tractatus logico-philosophicus*. Gallimard, 2002, 7.

<sup>50</sup> Kéchichian, Patrick. « Le poète et philosophe Michel Deguy est mort ». *Télérama*, février 2022, <https://www.telerama.fr/livre/le-poete-et-philosophe-michel-deguy-est-mort-7008853.php>. Livres.

<sup>51</sup> Nauleau, S., « Michel Deguy », *Ça rime à quoi, France Culture*, 4 décembre 2011

<sup>52</sup> Garbit, P., « La Nuit rêvée de Michel Deguy - Entretien 1/3 ». *Les Nuits de France Culture, France Culture*, 11 octobre 2015

<sup>53</sup> « Lauréats du Goncourt de la poésie Robert Sabatier ». *Académie Goncourt*, 2022, <https://www.academiegoncourt.com/goncourt-de-la-poesie>.

<sup>54</sup> Deguy, Michel, et Clayton Eshleman. *Given Giving: Selected Poems of Michel Deguy*. University of California Press, 1984, p.xxii

investigations. À défaut de sa personne, ses mots seront à mes côtés pour mes entreprises à venir, poétiques et philosophiques.

Late lunch (a poem to Michel Deguy, 1930-2022)

J'ai ouï dire  
 Oui ?  
 que tu n'allais pas pouvoir venir  
 J'en suis désolée  
 parce que peut-être que tu aurais aimé  
 I have of course since added your name  
 You are welcome any time  
 Aux heures où il n'y a personne  
 Aux heures d'affluence  
 aussi  
 Peut-être que  
 comme elle  
 je ne suis pas seule finalement  
 But yes  
 This particular lunch  
 I'm afraid  
 may be held a bit too late

Deguy, Michel. *Aux heures d'affluence: poèmes et proses*. Seuil, 1993.

---. *Comme si comme ça: poèmes, 1980-2007*. Gallimard, 2012.

---. *Écologiques*. Hermann, 2012.

---. *La poésie n'est pas seule: court traité de poétique*. Seuil, 1987.

---. *Le Comité: confessions d'un lecteur de Grande Maison*. Champ Vallon, 1988.

---. *Ouï dire*. Gallimard, 1966.

Deguy, Michel, et Clayton Eshleman. *Given Giving: Selected Poems of Michel Deguy*. University of California Press, 1984.

Garbit, Philippe. *La Nuit rêvée de Michel Deguy - Entretien 1/3*. 11 octobre 2015, <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/la-nuit-revee-de-michel-deguy-entretien-13>.

---. *La Nuit rêvée de Michel Deguy - Entretien 2/3*. 11 octobre 2015, <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/la-nuit-revee-de-michel-deguy-entretien-23>.

---. *La Nuit rêvée de Michel Deguy - Entretien 3/3*. 11 octobre 2015, <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/la-nuit-revee-de-michel-deguy-entretien-33>.

Heidegger, Martin, et al. *Approche de Hölderlin*. Gallimard, 1996.

Hölderlin, Friedrich, et Philippe Jaccottet. *Oeuvres*. Neudr., Gallimard, 1989.

Kant, Immanuel, et Alain Renaut. *Critique de la faculté de juger*. Flammarion, 2015.

Kéchichian, Patrick. « Le poète et philosophe Michel Deguy est mort ». *Télérama*, février 2022, <https://www.telerama.fr/livre/le-poete-et-philosophe-michel-deguy-est-mort-7008853.php>. Livres.

---. « Michel Deguy, poète et philosophe, est mort ». *Le Monde.fr*, 17 février 2022. *Le Monde*, [https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2022/02/17/le-poete-et-philosophe-michel-deguy-est-mort\\_6114055\\_3382.html](https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2022/02/17/le-poete-et-philosophe-michel-deguy-est-mort_6114055_3382.html).

Kennedy, Natasha Jane, «Late Lunch», Orchestr a.e, Université Paris Cergy, 2022.

- « Lauréats du Goncourt de la poésie Robert Sabatier ». *Académie Goncourt*, 2022, <https://www.academiegoncourt.com/goncourt-de-la-poesie>.
- « Le Collège international de philosophie (CIPh) ». *UPL*, 8 mars 2022, <https://www.u-plum.fr/ciph/>.
- Nauleau, Sophie. *Michel Deguy*. 4 décembre 2011, <https://www.franceculture.fr/emissions/ca-rime-quoi/michel-deguy>.
- N'était Deguy*. Les Éditions de Minuit, 2021.
- Po&sie – Revue trimestrielle fondée par Michel Deguy en 1977*. 8 mars 2022, <https://po-et-sie.fr/>.
- Qui sommes-nous ? | CIPh Paris*. 3 mars 2022, [https://www.ciph.org/spip.php?page=quisommesnous&id\\_rubrique=7](https://www.ciph.org/spip.php?page=quisommesnous&id_rubrique=7).
- Veinstein, Alain. *Michel Deguy*. 11 juillet 2012, <https://www.franceculture.fr/emissions/du-jour-au-lendemain/michel-deguy-0>.
- . *Michel Deguy*. 5 février 2013, <https://www.franceculture.fr/emissions/du-jour-au-lendemain/michel-deguy>.
- Wittgenstein, Ludwig, et al. *Tractatus logico-philosophicus*. Gallimard, 2002.